

DIAGNOSE DES ESPÈCES NOUVELLES D'HOLOTURIES
DRAGIÉES PAR LE TRAVAILLEUR ET LE TALISMAN.

PAR M. RÉMY PERRIER,
CHARGÉ DE COURS À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS.

(TROISIÈME ET DERNIÈRE NOTE ⁽¹⁾.)

FAMILLE DES TESSELATÆ.

(Edm. PERRIER, *Traité de zoologie.*)

GENRE **Hypsilothuria**, E. PERRIER (= SPHEROTHURIA Ludwig).

Hypsilothuria attenuata E. Perrier.

Dans ma note préliminaire (*C. R. Ac. Sciences*, 6 juin 1898), j'avais admis l'identité de cette espèce avec *Spheroolthuria bitentaculata*. Les deux formes ont, en effet, une foule de caractères communs. Toutefois il existe quelques différences extérieures assez importantes pour que je croie prudent de les distinguer spécifiquement jusqu'à plus ample information. Le corps présente une partie moyenne renflée, tandis que les deux parties terminales recourbées vers le haut sont parallèles l'une à l'autre, quelquefois même sensiblement convergentes, et forment deux tubes, sensiblement verticaux, partant presque côte à côte de la région renflée moyenne. La taille est bien plus petite que dans l'espèce de Ludwig.

Hypsilothuria Talismani E. Perrier.

Forme générale sensiblement pareille à la précédente; mais cheminée buccale cylindrique, tronquée à son extrémité; cheminée anale atténuée à son extrémité, plus mince et plus courte que la buccale; piquants des plaques calcaires plus courts que dans l'espèce précédente, plus courts encore et plus serrés sur la cheminée buccale, manquant sur la cheminée anale. Ambulacres dorsaux paraissant dépourvus de pédicelles, 10 tentacules, les deux ventraux rudimentaires, le suivant, sur chaque côté, beaucoup plus grand que les autres.

FAMILLE DES ELPIDIIDÆ (= ELASIPODA).

TRIÈRE DES DEIMATINÆ.

Lætmogone violacea Théel (= *L. SPONGIOSA* Théel = *L. BRONGVARTI* Edm. Perrier). — 830^m — 1442^m.

⁽¹⁾ Voir *Bull. Muséum*, 1899, p. 244 et 299.

L. Jourdaini, décrit par L. Petit, comme espèce distincte, ne peut être tout au plus considéré que comme une variété de celle-ci.

Benthogone rosea Kœhler. 1103^m — 2105^m.

Cette espèce est très variable, mais les échantillons observés peuvent se répartir en trois groupes qui constituent trois variétés. Le type a le corps large et aplati, et, sur le côté, le tégument s'épaissit jusqu'à atteindre plus d'un centimètre d'épaisseur. Tégument lisse, blanchâtre dans l'alcool : papilles dorsales courtes, disposées sur deux rangées voisines de la ligne médiane.

Une variété (*cylindrica*) a le corps haut et étroit, presque cylindrique : le tégument est rugueux, d'un gris jaunâtre, nullement épaissi sur les côtés du corps ; les papilles dorsales sont notablement plus longues ; en dehors des deux rangées principales, il en existe un certain nombre d'autres, espacées les unes des autres, et donnant l'indication d'une seconde rangée sur chaque ambulacre.

Une seconde variété (*4-lineata*), où le corps a la même forme que dans *cylindrica*, s'en distingue parce qu'il existe sur chaque ambulacre une seconde rangée de papilles presque complète, en dehors de la rangée principale.

TRIBE DES **ELPIDINE.**

Elpidia glacialis Théel.

En l'absence de matériaux en bon état, j'avais, dans une note préliminaire (*C. B. Ac. Sc.*, 23 nov. 1896), décrit sous le nom de *Tutela echinata*, des individus que je puis, grâce à l'examen de meilleur matériel, identifier avec *Elpidia glacialis*. Cette espèce arctique est signalée pour la première fois dans l'Atlantique central (côtes du Maroc) par 2,300 mètres de profondeur.

Oneirophanta mutabilis Théel.

Entre Açores et Europe. — 4165^m — 4787^m.

Oneirophanta alternata n. sp.

Cette espèce, figurée dans Edm. PERRIER, *Explorations sous-marines* (fig. 201), sous le nom d'*O. mutabilis*, s'en distingue spécifiquement d'une façon très nette.

Corps allongé, tentacules égaux, portant sur leur disque terminal de 6 à 8 papilles courtes et simples : 15 pieds ambulacraires sur chaque ambulacre latéral, les postérieurs plus petits ; pieds de l'ambulacre impair peu nombreux, disposés sur une seule ligne, sauf les deux premiers, placés côte à côte. Papilles dorsales en quatre rangées, celles des deux rangées médianes,

appartenant aux ambulacres dorsaux, *alternativement grandes et petites*; celles des rangées latérales, plus irrégulières. Papilles antérieures recourbées en faux sur la face ventrale, en avant de la bouche. — Sclérites: sur la face dorsale, plaques perforées de deux espèces, des grandes et des petites, un peu différentes de celles de *O. mutabilis*, mais *pas de spicules branchus dichotomes*; sur la face ventrale, des plaques perforées plus petites et *de nombreux spicules droits ou arqués*, épineux à leur extrémité. Ces derniers n'existent pas chez *O. mutabilis*.

Peniagone porcellus n. sp. — 4,060 mètres.

Corps court et ramassé: face ventrale aplatie, face dorsale gibbeuse; pédicelles latéraux de la face ventrale, au nombre de 16 à 19, disposés en une seule rangée, *commençant tout près de la bouche*, et se continuant sans interruption en arrière. Appendice dorsal très court, nettement formé de 4 papilles, *bien séparées les unes des autres et coalescentes seulement par leur base*; en arrière de l'appendice, 2 papilles isolées. Sclérites formés par une tige, portant à chaque extrémité deux bras divergents inclinés vers la profondeur du tégument.

Peniagone vexillum n. sp.

Un individu très mal conservé, que j'avais d'abord rapporté à *P. azorica* Marenzeller, mais qui en est peut-être spécifiquement distinct à cause de la séparation des lamères latérales de l'appendice dorsal, et à cause aussi de la forme des sclérites ventraux, différant des sclérites dorsaux et de ceux de *P. azorica*. Ils sont en forme d'X, tout à fait plans, et leurs bras ne portent aucune trace de prolongement extérieur.

GENRE **Periamma** (Voir *C. R. Ac. Sc.*, loc. cit.).

P. roseum.

Cette espèce a été suffisamment définie dans la note préliminaire mentionnée ci-dessus.

TRIBU DES **PSYCHROPOTINE**.

Je n'ai rien d'important à ajouter à la définition succincte que j'ai donnée des espèces de cette tribu dans ma note préliminaire. Ces espèces sont les suivantes:

Euphronides auriculata n. sp. — 1,918^m — 2,210^m. — Côtes du Maroc.

Euphr. Talismani n. sp. — 2,135^m — 2,220^m.

Euph. violacea n. sp. — 1,880^m — 4,060^m.

Psychropates buglossa E. Perrier = Ps. GRIMALDI Hérouard. — 2,210^m — 5,005^m.

Ps. fucata n. sp. — 4,165 mètres. — Açores.

Benthodites lingua. — 1,139 mètres.

Benthodites glutinosa. — 3,175^m — 3,432^m. — Açores.

FAMILLE DES SYNAPTIDÆ.

Synapta abyssicola.

FAMILLE DES MOLPADIIDÆ.

Trochostoma Blakei Théel. — 3,655 mètres. — Côtes du Sénégal.

Trochostoma albicans Théel. — 3,200 mètres. — Sénégal.

Ankyroderma Danielsseni Théel. — 106^m — 1,139^m.

Ankyroderma marocannum n. sp. — Côtes du Maroc.

Sclérites : 1° des groupes de plaques en spatules, avec une ancre à leur centre; 2° des corpuscules rouge-brun; 3° des sclérites robustes, à larges perforations, les uns arrondis, en rosace, les autres prolongés par deux branches opposées, percées de nombreux trous; 4° des plaques perforées, percées d'une cinquantaine de trous, à bord muni de prolongements, et portant au centre une tige.

Ankyroderma loricatum n. sp. — Côtes d'Espagne.

Sclérites très nombreux et très grands, formant dans le tégument un revêtement continu : 1° groupes de spatules peu nombreux, et ne renfermant que deux ou trois spatules, probablement avec une ancre centrale; 2° plaques perforées irrégulières, présentant sur leur pourtour de nombreux prolongements, s'avancant en général dans deux directions opposées (rarement trois ou davantage), de façon que, dans chaque direction il y a de deux à cinq prolongements parallèles; pas de tige ni de tubercule central; 3° de très rares sclérites en rosace; 4° des corpuscules ovales rouge-brun. — Anus entouré de 5 dents calcaires.
